

Période 3 – Une presse hostile au naturalisme

Séance 1 – Qu'est-ce qu'une caricature ?

Documents et questions (sujet de caricature : la crinoline)



Adolphus takes his darling Kitty to the Ball, or The Dansante and cannot dance, he might as well attempt to dance with a Chaise Umbrella.



REMARKABLE CONVENIENCE OF HOOPS FOR YOUNG MOTHERS IN THE COUNTRY.

Question 1

En observant le document 1, expliquez ce qu'est une crinoline.

Une crinoline est un jupon en crin et en lin, constitué d'arceaux métalliques afin d'élargir le bas des robes des femmes. Certaines robes atteignent six mètres de circonférence !

Question 2

Décrivez la façon dont est réalisé le document 1 et dites à quel autre domaine de savoir il fait référence.

Ce dessin n'est pas une caricature, mais un écorché (schéma explicatif), qui fait passer le document pour une gravure encyclopédique.

Question 3

Quel effet produit le titre donné par Honoré Daumier à sa gravure (illustration 2 : « Manière d'utiliser les jupons nouvellement mis à la mode »).

"Manière d'utiliser les jupons nouvellement mis à la mode" semble ironique car ces fameux jupons n'ont qu'une utilité esthétique. Daumier exagère en faisant de cette femme une sorte de ballon.

Question 4

À quoi les crinolines servent-elles prétendument, selon l'image 4 ?

L'illustration 4 présente la crinoline comme une sorte de parapluie qui protège du mauvais temps.

Question 5

Quel est le but de ces quatre dessins ?

Déformer la réalité pour tenir un propos plaisant au sujet d'un accessoire volumineux.

Question 6

En observant le document 3, dites ce qui semble constituer les inconvénients de la crinoline.

La crinoline pose la question des déplacements rendus difficiles ; le caractère ostentatoire de cette mode l'expose aux critiques.

Question 7

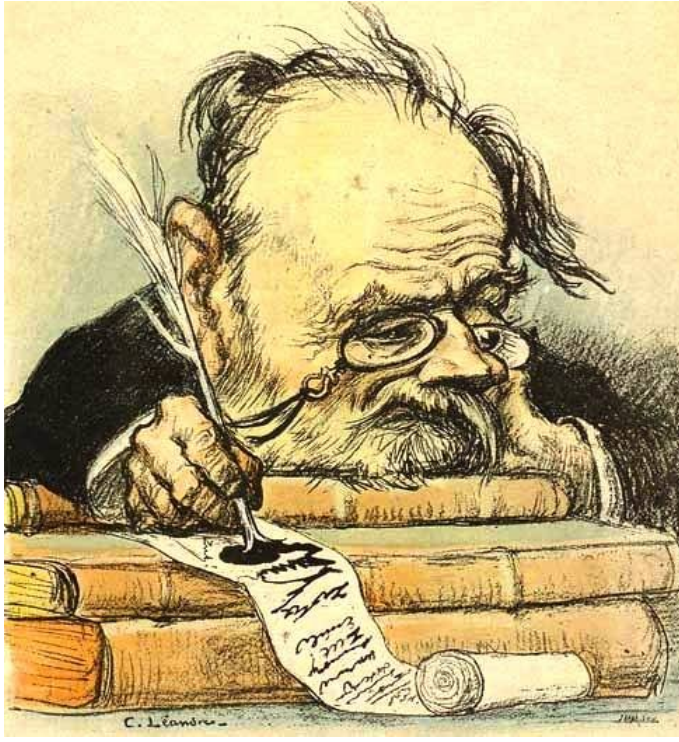
Synthèse des documents. En vous appuyant sur les quatre documents, proposez une définition de la caricature. Vous pouvez vous appuyer sur l'étymologie latine de « caricaturer ».

La caricature est une représentation dans laquelle l'artiste croque, en l'exagérant, un aspect négatif, sans qu'il soit nécessaire de l'accompagner d'un commentaire. L'intention est humoristique (amuser) ou satirique (critiquer). Étymologie : *caricare* (« charger »).

Question 8

Ces portraits de Zola (1897 et 1882) sont-ils les caricatures de la photographie de l'auteur ? Justifiez votre réponse.

Ces illustrations déforment la représentation photographique initiale, dans la mesure où semblent déplacés ou grossis les sourcils, le front, les paupières et surtout l'oeil ; par ailleurs, le visage de l'écrivain est fort enlaidi par le manque d'hygiène suggéré par sa barbe hirsute.



Séance 2 – Portraits de Zola sous forme de caricatures
(site de l'exposition virtuelle : r/bonheurdesdames/albums/zola/index.htm)

1. Découvrez l'exposition virtuelle consacrée aux caricatures dont Émile Zola fit l'objet en son temps.

2. Pourquoi Zola fut-il peu caricaturé dans les années 1870-1880 ? Trouvez dans les légendes ou les titres deux raisons à cela.

a) **Zola n'était pas encore un écrivain célèbre en 1870.**

b) **Grâce à la législation de 1881, la presse satirique est devenue plus libre.**

3. Remplis le tableau suivant dans lequel tu analyseras quelques caricatures de l'exposition, en t'appuyant sur le premier exemple.

titre, journal de parution	année	auteur	éléments grossis ou rapetissés	actions de Zola tournées en dérision	personnage ou objet ajouté	trait de la personnalité attaqué
"M. Émile Zola", <i>L'éclipse</i>	1876	André Gill	Sa tête / corps rap.	l'observation sc. des personnages	loupe + plume	Perfectionnisme, apathie, isolement du créateur
"Émile Zola", <i>Les hommes d'aujourd'hui</i>						
"Le triomphe du naturalisme", <i>La caricature</i>						
"M. Émile Zola", <i>Les Contemporains</i>						
"Un Rêve", <i>Le Courrier français</i>						
"M. Zola et l'Académie", <i>Le Don Quichotte</i>						

Pour la séance 3 – Trouvez deux nouvelles caricatures dont ont fait l'objet Baudelaire et Flaubert, puis décrivez-les de la même manière.

Séance 2 – Portraits de Zola sous forme de caricatures

(site de l'exposition virtuelle : <http://classes.bnf.fr/bonheurdesdames/albums/zola/index.htm>)

1. Dans "Français 4^e → Période 8", clique sur la caricature d'Émile Zola. Tu découvres ainsi l'exposition virtuelle consacrée aux caricatures dont Émile Zola fit l'objet en son temps.
2. Pourquoi Zola fut-il peu caricaturé dans les années 1870-1880 ? Trouve dans les légendes ou les titres deux raisons à cela.
 - a) Zola n'était pas encore un écrivain célèbre en 1870.
 - b) Grâce à la législation de 1881, la presse satirique est devenue plus libre.
3. Remplissez le tableau suivant dans lequel tu analyseras quelques caricatures de l'exposition, en t'appuyant sur le premier exemple.

titre, journal de parution	année	auteur	éléments grossis	éléments rapetissés	actions de Zola
"M. Émile Zola", L'éclipse	1876	André Gill	Loupe, plume, livres et personnage	Le bas du corps	Examiner un personnage comme un animal de laboratoire
"Emile Zola", Les hommes d'aujourd'hui	1878	André Gill	La tête de Zola	Le bas du corps	Il rend hommage à Balzac
"Le triomphe du naturalisme", La caricature	1880	Albert Robida	La statue et la plume	Les autres écrivains et ses jambes	Geste de conquérant imitant Napoléon Ier
"M. Emile Zola", <i>Les Contemporains</i>	1881	Alfred Le Petit	Sa tête et son ventre	Un camp militaire	Il passe en revue ses troupes à la manière de Napoléon I
"Un Rêve", Le Courrier français	1888	Jean-Louis Forain	Le bas du corps et le nez	La tête et le nuage	Zola prie
"M. Zola et l'Académie", Le Don Quichotte	1889	Gilbert-Martin	Main, visage, corps	Le bas du corps de Zola et le bras d'une dame	Donne son bras à l'académie française et marche sur sa robe

Séance 3 – Rédaction en classe : décrire et commenter un tableau

a) Lecture de la leçon (manuel p. 90-91).

b) Analysez, en rédigeant un texte suivant les rubriques de la leçon, l'oeuvre picturale *La Dame à l'éventail* (1862).

Corrigé

a.

Le premier plan est occupé par le socle du canapé et la base de la robe blanche de Jeanne Duval, ses pieds qui dépassent de la robe.

Au deuxième plan, Jeanne Duval est allongée sur une méridienne, le bras droit posé sur le dossier du siège, la main gauche tenant un éventail.

L'ampleur de la robe occupe la largeur du tableau, elle est même coupée du côté droit, comme si le tableau ne pouvait pas la contenir. Arrière-plan : des rideaux transparents, brodés, qui semblent entourer la méridienne et viennent se poser sur le dossier sur la gauche.

La ligne de fuite principale est dessinée par le corps de Jeanne Duval, en diagonale, sur la quasi-totalité de la hauteur du tableau (dimensions 90 x 130 cm).

Le point de fuite est donc occupé par son visage, auquel conduit aussi la ligne de force, courbe, du dossier de la méridienne. Le centre du tableau est toutefois occupé par la robe, qui concentre la lumière : elle représente une importante tache blanche, centrale, rehaussée par les rideaux blancs eux aussi. Les couleurs sont froides (blanc, vert), ce qui peut étonner dans le portrait d'une « maîtresse ». Le visage est peu expressif, presque indifférent. Le point focal est en légère contre-plongée. La place occupée par la robe, la position décentrée du visage, son expression, la légère contre-plongée donnent l'impression d'une distance avec le modèle.

b. Ce tableau peut éclairer une explication linéaire du poème.

– L'expression du visage peut renvoyer au vers 2 : impression de distance, d'indifférence, voire de « tristesse ».

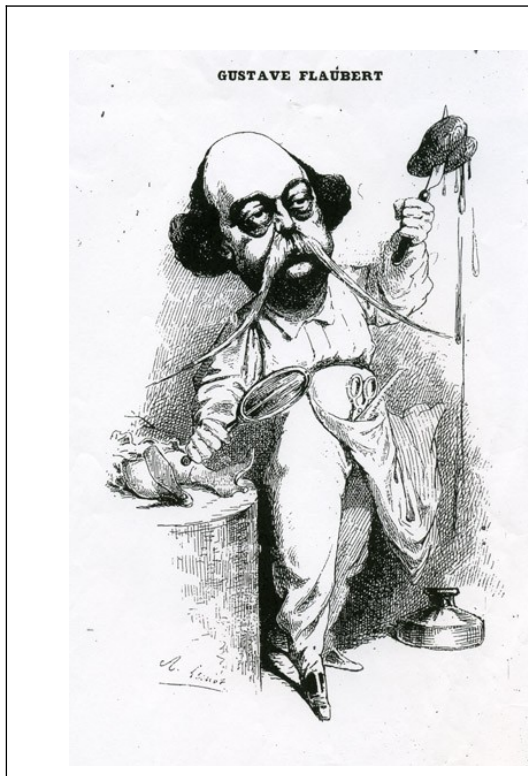
– La beauté de Jeanne Duval est davantage soulignée par la majesté de la robe que par son visage. – La distance placée par la femme aimée entre elle et le poète peut être vue dans la contre-plongée et la place occupée par la robe dans le tableau. Le spectateur se sent en effet assez loin du modèle, dont le visage est à l'extrémité de la ligne de fuite et des lignes de force. Les vers 5 et 6 semblent ironiquement traduits par le tableau, l'ampleur de la robe symbolisant « les lieues » accumulées entre Jeanne et le poète. Les vers suivants : « Je m'avance à l'attaque et je grimpe aux assauts / Comme après un cadavre... », semblent aussi illustrés par cette robe imposante qui masque le corps de Jeanne dont on n'aperçoit que les pieds chaussés.

– La froideur est rendue par la couleur blanche, dominante, et par la couleur verte.

– Le tableau figure davantage une déesse inaccessible (y compris dans la posture figée du modèle) qu'une amante passionnée. Cette représentation peut être comparée aux métaphores du début du poème (« vase de tristesse... grande taciturne... »), précédées de l'apostrophe lyrique, ainsi qu'à la comparaison initiale : « à l'égal de la voûte nocturne », qui peut assimiler Jeanne à une divinité païenne. Ainsi le tableau de Manet se fait-il une fidèle illustration du poème d'amour de Baudelaire consacré à Jeanne Duval.

Séance 4 – Présentation orale d'une caricature d'écrivain du XIX^e siècle

1. Flaubert



Description

Visage et moustaches grossis ; présence d'une loupe, d'un coeur humain, d'un encrier, d'un cadavre, d'un coeur dont le sang coule dans un encrier, d'un matériel chirurgical.

Interprétation

L'artiste souligne la propension de Flaubert à s'intéresser aux passions destructrices du coeur, de la sentimentalité de ses personnages, qu'il décrit avec réalisme. Le matériel fait peut-être penser à la vocation du père de Flaubert (illustre chirurgien de Rouen), tandis que le cadavre représente plus sûrement la mort d'Emma Bovary, dont le mari, Charles voit échouer ses essais chirurgicaux.

← Caricature de Gustave Flaubert disséquant Madame Bovary, par Achille Lemot. La Parodie, 1869. Bibliothèque Nationale de France, Paris. in <https://flaubert.univ-rouen.fr/iconographie/lemot.php>

2. Baudelaire



Description

Silhouette malingre ; allure élégante ; tête agrandie ; pieds rapetissés ; regard fasciné (par la mort ?) ; végétation rare et sombre ; présence d'une charogne, de mouches et d'une inscription, le titre de son recueil.

Interprétation

La caricature montre un poète qui semble intrigué par la mort, le mal, les vices humains. Ses « Fleurs » sont ses créations, les poèmes dans lesquels Baudelaire nous permet de voir ce qu'il y a de beau dans ce qui est repoussant aux yeux du commun des mortels.

← Félix Nadar : caricature en pied de Charles Baudelaire, découvrant une charogne (c. 1857).

Bibliothèque Nationale de France, Paris.

in <https://gallica.bnf.fr>

Séance 5 – Une revue de presse collective autour de *Madame Bovary*

Le scandale littéraire au XIX^e siècle : luttes morales autour de *Madame Bovary* et de *Pot-Bouille*. Lecture cursive d'articles, de discours ou d'essais.

1. La constitution d'un dossier

Variez les types de publication (quotidien, revue littéraire, autres), les dates de publication (avant et après la réception de l'oeuvre par le grand public, par exemple), ainsi que les partis-pris esthétiques des auteurs (anciens contre modernes ; discours élogieux ou réprobateurs).

2. Dégager l'essentiel de contenus vérifiés

N'extraire que la substantifique moëlle d'articles sélectionnés dans des ensembles de sources fiables.

3. Exemple

Début de l'article écrit par Charles Baudelaire, publié quelques mois après le roman *Madame Bovary*.

L'Artiste, 18 octobre 1857

Madame Bovary

I En matière de critique, la situation de l'écrivain qui vient après tout le monde, de l'écrivain retardataire, comporte des avantages que n'avait pas l'écrivain prophète, celui qui annonce le succès, qui le commande, pour ainsi dire, avec l'autorité de l'audace et du dévouement.

M. Gustave Flaubert n'a plus besoin du dévouement, s'il est vrai qu'il en eut jamais besoin. Des artistes nombreux, et quelques-uns des plus fins et des plus accrédités, ont illustré et enguirlandé son excellent livre. Il ne reste donc plus à la critique qu'à indiquer quelques points de vue oubliés, et qu'à insister un peu plus vivement sur des traits et des lumières qui n'ont pas été, selon moi, suffisamment vantés et commentés. D'ailleurs, cette position de l'écrivain en retard, distancé par l'opinion, a, comme j'essayais de l'insinuer, un charme paradoxal. Plus libre, parce qu'il est seul comme un traînard, il a l'air de celui qui résume les débats, et, contraint d'éviter les véhémences de l'accusation et de la défense, il a ordre de se frayer une voie nouvelle, sans autre excitation que celle de l'amour du Beau et de la Justice.

II Puisque j'ai prononcé ce mot splendide et terrible, la Justice, qu'il me soit permis, - comme aussi bien cela m'est agréable, - de remercier la magistrature française de l'éclatant exemple d'impartialité et de bon goût qu'elle a donné dans cette circonstance. Sollicitée par un zèle aveugle et trop véhément pour la morale, par un esprit qui se trompait de terrain, - placée en face d'un roman, oeuvre d'un écrivain inconnu la veille, - un roman, et quel roman ! le plus impartial, le plus loyal, - un champ, banal comme tous les champs, flagellé, trempé, comme la nature elle-même, par tous les vents et tous les orages, - la magistrature, dis-je, s'est montrée loyale et impartiale comme le livre qui était poussé devant elle en holocauste. Et mieux encore, disons, s'il est permis de conjecturer d'après les considérations qui accompagnèrent le jugement, que si les magistrats avaient découvert quelque chose de vraiment reprochable dans le livre, ils l'auraient néanmoins amnistié, en

faveur et en reconnaissance de la beauté dont il est revêtu. Ce souci remarquable de la Beauté, en des hommes dont les facultés ne sont mises en réquisition que pour le Juste et le Vrai, est un des symptômes des plus touchants, comparé avec les convoitises ardentes de cette société qui a définitivement abjuré tout amour spirituel, et qui, négligeant ses anciennes entrailles, n'a plus cure que de ses viscères. En somme, on peut dire que cet arrêt, par sa haute tendance poétique, fut définitif ; que gain de cause a été donné à la Muse, et que tous les écrivains, tous ceux du moins dignes de ce nom, ont été acquittés dans la personne de M. Gustave Flaubert.

Ne disons donc pas, comme tant d'autres l'affirment avec une légère et inconsciente mauvaise humeur, que le livre a dû son immense faveur au procès et à l'acquiescement. Le livre, non tourmenté, aurait obtenu la même curiosité, il aurait créé le même étonnement, la même agitation. D'ailleurs les approbations de tous les lettrés lui appartenaient depuis longtemps. Déjà sous sa première forme, dans la *Revue de Paris*, où des coupures imprudentes en avaient détruit l'harmonie, il avait excité un ardent intérêt. La situation de Gustave Flaubert, brusquement illustre, était à la fois excellente et mauvaise ; et de cette situation équivoque, dont son loyal et merveilleux talent a su triompher, je vais donner, tant bien que mal, les raisons diverses.

Séance 6 – Une revue de presse collective autour de *Madame Bovary* : présentation d'un article

A] Passage à l'oral d'un élève : présentation d'un article exploité dans le cadre d'une revue de presse.

B] Les huit articles que nous retiendrons comme base documentaire de notre revue de presse (liens exploitables sur lelatiniste.net).

Madame Bovary et sa réception dans la presse (année 1857)

1° Ernest Pinard, « Le Ministère public contre G. Flaubert ; réquisitoire de M. l'avocat impérial », [31 janvier 1857](#).

2° A.-J. Sénard, « Plaidoirie du défenseur M^e Sénard », [31 janvier 1857](#).

3° Edmond Duranty, « Nouvelles diverses », *Le Réalisme*, [15 mars 1857](#).

4° Charles De Mazade ; *Revue des deux mondes* ([1^{er} mai 1857](#)).

5° C.-A. Sainte-Beuve, « Madame Bovary » ; *Moniteur universel*, [4 mai 1857](#).

6° Nestor Roqueplan, « Courrier de Paris » ; *La Presse*, [16 mai 1857](#).

7° Xavier Aubryet, « Revue parisienne. Les niaiseries de la critique » ; *L'Artiste*, [20 septembre 1857](#).

8° Charles Baudelaire ; *L'Artiste*, [18 octobre 1857](#).

Séance 7 – Les caractéristiques d'une revue de presse réussie

Définition du CNRTL : *Revue de presse.* Compte rendu ou citations d'articles de journaux, commentés ou non, reflétant diverses opinions sur des sujets d'actualité, faits dans la presse écrite ou audiovisuelle.

Format → 5-6 références (difficile d'excéder 8 références pour un format de 5') ; format dialogique (2 intervenants : celui qui expose + celui qui amorce).

Titres, sous-titres, chapeaux introductifs → l'accentuation permet de passer d'une source à l'autre de manière limpide (l'insistance en fait des titres et des sous-titres). Chapeaux et transitions assumés par l'interlocuteur. L'illustration comme élément introducteur.

Expressions introduisant les citations → mention obligatoire de l'auteur cité ; « d'après », « pour », « selon », « comme le dit » ; passage par le type interrogatif (les citations apportant la réponse).

Mise en valeur des extraits cités → propositions en incise : « , affirme untel, » ; d'une manière générale, la citation n'est pas toujours précédée du discours du journaliste ; possibilité de terminer par une citation forte. Vidéo : gestuelle + captures d'écran. Intonation & rythme variés. Répétition ou reformulation.

La fonction d'un interlocuteur → 3 ou 4 interventions (intro, transitions entre parties, avant la conclusion) : apporte du dynamisme, un caractère dialogisme. La structure apparaît plus clairement. Adresses au public (« nous », « vous »).

L'emploi des temps et des modes pour citer des paroles ou des opinions → conditionnel pour prendre la distance à l'égard de la citation (« les Français seraient ») ; gérondif (« en soulignant que »). Le présent de l'indicatif (temps du commentaire, de l'analyse, du résumé...).

Les différents verbes de parole et de pensée → « affirmer », « conclut » (cite la fin d'un article), « ajouter », « je note », « je cite », « explique », « constate » ; recours au discours indirect (« le philosophe constate que ») + disc. narrativisé (« le philosophe déplore ce penchant »).

Deux podcasts - 13 novembre 2021 et 27 mars 2021 (Revue de presse de idées, France Culture) :

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-revue-de-presse-des-idees>

Captation d'une revue de presse audiovisuelle - octobre 2014 (France 24 – Modiano reçoit le Prix Nobel de Littérature) : https://www.youtube.com/watch?v=ZW8Y2uZa1rY&ab_channel=FRANCE24

Objectif : Concevoir, seul ou à deux, une capsule audio ou vidéo présentant une revue de presse littéraire. Le(s) journaliste(s) évoque(nt), fin 1857, les conditions de réception du roman *Madame Bovary*.